

Zeitschrift: Physiotherapie = Fisioterapia
Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband
Band: 34 (1998)
Heft: 1

Vorwort: Physiotherapie : Neuorientierung als Neujahrswunsch
Autor: Borsotti, Marco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

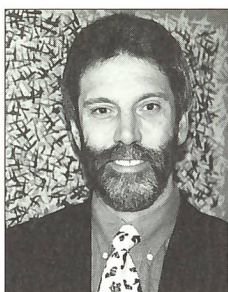
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EDITORIAL

Physiotherapie – Neuorientierung als Neujahrswunsch

Im September konnte nach langjährigen Verhandlungen die Gesamtrevision des Physiotherapietarifes abgeschlossen werden. Wie immer bei solchen Projekten fallen die Reaktionen in Mitgliederkreisen bei Vorliegen des Endproduktes erwartungsgemäss unterschiedlich aus. Grundsätzlich kann festgestellt werden, dass die Struktur des Vertrages auf hohe Akzeptanz stösst; auf die Preise hingegen wird eher mit Zurückhaltung reagiert. Die Intervention der Preisüberwachung sowie die Haltung einzelner kantonalen Kassenverbände in Sachen Taxpunktwert zeigen mit aller Deutlichkeit auf, dass im Gesundheitswesen in der Schweiz eine härtere Gangart eingelegt wurde und die Leistungserbringerverbände vor grosse Herausforderungen gestellt werden. Das Wissen um den Umstand, dass neue Tarife mit den Kostenträgern angesichts der Bemühungen um eine Kostensenkung im Gesundheitswesen nicht mehr bestandswahrend sein könnten, wurde von vielen Mitgliedern lange verdrängt. Um so härter trifft nun die Tatsache, dass selbst mühsam ausgehandelte Vertragswerke vor übergeordneten Instanzen nicht mehr standhalten. Zusammen mit einem tendenziell feststellbaren rückläufigen Ordnungsverhalten der Ärzte treten nun plötzlich existenzielle Probleme auf, welche noch vor wenigen Jahren niemand für möglich gehalten hätte. Da dieser Einbruch in der Physiotherapie eine Folge von vielen nicht direkt beeinflussbaren Parametern ist, sind Rezepte für die Einleitung von Gegenmassnahmen nicht schnell verfügbar. Einiges lässt darauf schliessen, dass sich der Rückgang vorerst noch akzentuieren wird. Die Unsicherheit vor künftigen Entwicklungen stellt eines der Hauptprobleme des SPV dar, welches in hoher Priorität angegangen werden muss. Eine grundsätzlich neue Ausrichtung und «Unternehmenskultur» der Berufsorganisation werden dazu aber notwendig sein. PHYSIOSWISS, wie in der vorliegenden Ausgabe der «Physiotherapie» beschrieben, könnte eine Möglichkeit darstellen.

Ich bin fest davon überzeugt, dass es gelingen wird, die Physiotherapie auch in Zukunft zu positionieren, sofern mit vereinten Kräften darauf hingearbeitet wird. Visionen müssen entwickelt und sämtliche vorhandenen Ressourcen zukunftsorientiert eingesetzt werden. Es ist höchste Zeit, dass alle Strukturhalter und Partikularisten den Hut nehmen – sie sind heute überholt.

Ich danke all denjenigen, die sich stets mit Engagement und kompetenten Beiträgen für die Sache der Physiotherapie einsetzen. Ich danke auch allen, welche durch ihre konstruktive Kritik zu Verbesserung und Optimierung beitragen.

Ich wünsche mir, dass das neue Jahr nicht nur die Einsicht für die notwendigen Veränderungen bringen wird, sondern ebenso Motivation für alle, sich an diesem Veränderungsprozess aktiv zu beteiligen.

Allen Mitgliedern wünsche ich für 1998 Gesundheit, Glück und Wohlergehen, verbunden mit dem Dank für die geschätzte Mitgliedschaft beim SPV.

Marco Borsotti, Zentralpräsident SPV

EDITORIAL

Pour 1998, je nous souhaite à tous une réorientation réussie de la physiothérapie!

En septembre dernier, après de longues années de négociations, la révision globale du tarif de physiothérapie a finalement abouti. Comme toujours en pareil cas, une fois le produit définitif présenté, les réactions des personnes directement concernées font apparaître d'importantes divergences. Si la structure de la convention est généralement très bien acceptée par les membres de la FSP, les prix indiqués, eux, sont accueillis avec plus de réticence. L'intervention de la surveillance des prix de même que l'attitude de différentes associations cantonales de caisses en matière de valeur du point de taxation donnent à penser que le climat est devenu plus rude dans le domaine de la santé en Suisse, entraînant bien des problèmes nouveaux pour les associations de fournisseurs de prestations. Le fait est que beaucoup de nos membres, jusqu'ici, ont refusé d'accepter que les nouveaux tarifs négociés avec les répondants des coûts ne pourraient en aucun cas être de nature à garantir les droits acquis – à un moment où tous les efforts convergent vers une diminution des coûts dans le domaine de la santé. Ils sont d'autant plus cruellement touchés, aujourd'hui, lorsqu'ils constatent que même des conventions laborieusement négociées ne résistent plus devant les instances supérieures. Par suite de la tendance simultanée des médecins à prescrire plus parcimonieusement, nous voilà soudain en face de problèmes existentiels tout à fait impensables il y a seulement quelques années.

Comme cet affaissement dans le domaine de la physiothérapie est le résultat de beaucoup de paramètres non influençables directement, les recettes pour l'introduction de contre-mesures ne sont pas disponibles tout de suite. D'ailleurs, tout porte à croire que la tendance à la baisse s'accroîtra encore. L'incertitude quant aux développements à venir constitue l'un des principaux problèmes de la FSP, à traiter sans tarder. Ce qui ne pourra se faire que sur la base d'une réorientation fondamentale et d'une «culture d'entreprise» de notre organisation professionnelle – par exemple dans le cadre de PHYSIOSWISS (voir l'article à ce sujet dans le présent numéro). Je suis persuadé qu'à l'avenir aussi, nous parviendrons à positionner la physiothérapie, à condition de le faire tous ensemble. Il s'agit de développer des visions et de faire un usage des ressources existantes résolument orienté vers l'avenir. Il est grand temps que les conservateurs à tous crins et les particularistes se retirent – ils n'ont définitivement plus voix au chapitre.

Je remercie tous ceux qui défendent les intérêts de la physiothérapie dans des articles compétents et tous ceux qui, par leur critique constructive, contribuent à une amélioration et à une optimisation constantes.

Pour l'année nouvelle, je souhaite que les modifications nécessaires trouvent l'approbation de tous les membres et que tous, sans exception, nous soyons motivés à y prendre une part active.

Je vous remercie de votre fidélité en tant que membres de la FSP et vous souhaite à tous, pour 1998, santé, bonheur et prospérité.

Marco Borsotti, président central FSP

EDITORIALE

Fisioterapia – un nuovo orientamento quale augurio di buon anno

Dopo anni di trattative si è conclusa a settembre la revisione globale del tariffario. Come di solito accade per questi progetti, quando si presenta il prodotto finale, le reazioni dei membri sono di vario tipo. Di massima si può dire che la struttura della convenzione è stata largamente accettata, ma per quanto riguarda i prezzi c'è un certo riserbo. L'intervento di Mr. Prezzi e l'atteggiamento di singole associazioni cantonali delle casse malati nei confronti del valore del punto mostrano chiaramente che nella sanità svizzera tira un'aria piuttosto gelida e che le associazioni dei fornitori di prestazioni devono affrontare grandi sfide. Pur sapendo che, visti gli sforzi volti a ridurre i costi della sanità, le nuove tariffe convenute con i debitori dei costi non avrebbero più potuto mantenere lo stato patrimoniale, molti membri hanno rimosso per lungo tempo quest'idea. E' quindi ancor più duro dover realizzare che persino le convenzioni concordate con difficoltà non reggono più di fronte alle istanze superiori. A questo si aggiunge il comportamento dei medici, tendente a prescrivere meno terapie. Tutto ciò causa improvvisamente problemi esistenziali, che nessuno credeva possibili alcuni anni fa.

Dato che questo crollo nella fisioterapia è la conseguenza di molti parametri non direttamente influenzabili, le ricette per introdurre contromisure non sono bell'e pronte. Da alcuni segni si può dedurre che per il momento la recessione si accentuerà ulteriormente. L'incertezza sui futuri sviluppi è uno dei problemi principali della FSF, che va affrontato senza indugio. Ci vorrà però un orientamento fondamentalmente nuovo e una «cultura imprenditoriale» dell'organizzazione professionale. PHYSIOSWISS, descritta nella presente edizione di «Fisioterapia», potrebbe costituire una possibilità.

Sono fermamente convinto che si riuscirà a posizionare la fisioterapia anche in futuro, a condizione che si opererà in questo senso con tutte le forze congiunte. Si dovranno sviluppare visioni e tutte le risorse esistenti dovranno essere impiegate per creare il nostro futuro.

E' ora che tutti coloro che desiderano mantenere le strutture e i particolaristi abbandonino la carica – oggi sono superati.

Ringrazio tutti coloro che lavorano sempre con grande impegno e che danno contributi competenti per la causa della fisioterapia. Ringrazio anche tutti coloro che con critica costruttiva contribuiscono a migliorare e a ottimizzare la nostra federazione.

Mi auguro che il nuovo anno non solo porti comprensione per i cambiamenti necessari, ma anche motivazione a tutti coloro che partecipano attivamente a questo processo di trasformazione.

Per il 1998 auguro a tutti i membri buona salute, felicità e benessere e li ringrazio delle loro appartenenze alla FSF.

Marco Borsotti, presidente centrale FSF